Édition du samedi

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

TSHALA MUANA - CHANTEUSE

200 FCFA, 300 FC, 1€ | www.adiac-congo.com | N°1975 DU 29 MARS AU 5 AVRIL 2014

Comment se porte le théâtre congolais ?

Le déchirement (c) Kinzénguélé

Au lendemain de la célébration de la Journée mondiale du théâtre, le 27 mars, qui fut marquée au Congo par des représentations théâtrales, principalement à l'Institut français du Congo et au Cfrad, on s'interroge sur la vitalité de la création théâtrale congolaise. Naissance, rupture, évolution, déclin sont au cœur de ce numéro qui fait le point sur les problématiques d'un art qui tient une place importante dans la vie culturelle congolaise.

Pages 8-13

SOMMAIRE

LES GENS

Gilles Touré quitte-t-il la mode ?

Lupita Nyong'o tiendra-t-elle l'affiche de « Star Wars VII » ?
Page 3

Prodige : à seulement quatorze ans, Israël Masanka publie sa première B D
Page 3

CULTURE

CSA El Fuego un talent de la musique congolaise à découvrir
Page 5

ÉDITION
La Librairie numérique africaine est en ligne
Page 5

Baning'Art
Trot'Art participe à la construction du lieu de création du chorégraphe danseur Delavallet à Kombé
Page 7

- PROGRAMME TV WEEK-END
- VOS JEUX
- HOROSCOPE

ENTRETIEN

Abdon Fortuné Koumba

« Le théâtre congolais est dans la résistance »

Le comédien congolais Abdon Fortuné Koumba est expert auprès de la Commission internationale du théâtre francophone. Interrogé sur la vie du théâtre au Congo, il livre ici un point de vue sans concessions.

Page 13

MUSIQUE

Marvin Gaye C'était il y a trente ans

Le 1er avril 1984, Marvin Gaye Jr est assassiné par son père, le révérend Marvin Gay Sr, après une violente dispute. Il aurait eu 45 ans le lendemain. Le chanteur fut l'une de plus grandes figures de la musique américaine et a laissé derrière lui un immense héritage artistique. Retour sur une vie mouvementée.

Page 4

Éditorial

Théâtre

C'est donc à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du théâtre que nous avons choisi de saluer la création théâtrale congolaise en questionnant ses problématiques et en mettant en lumière à travers une sélection non exhaustive des acteurs de premier plan. Car à cause des difficultés rencontrées dans la production et la diffusion de leurs œuvres, nos artistes comédiens et metteurs en scènes ont choisi la résistance, en témoigne l'entretien que nous a accordé Abdon Fortuné Koumba.

Résister pour créer, résister pour survivre à l'usure du temps, car la passion du théâtre les dévore au plus profond de leur être. L'absence de soutien au niveau local favorise la main-mise des pays occidentaux sur les productions et parfois sur les choix artistiques. On ne compte plus le nombre de pièces de théâtre achetées par des théâtres occidentaux, œuvres qui demeurent inconnues de bon nombre d'entre nous. À quoi s'ajoute l'absence d'espaces d'expressions adéquats, handicap majeur de la visibilité de ces œuvres.

La résistance finit par céder la place à l'essoufflement des créateurs qui n'ont d'autre choix que de vendre leurs œuvres à l'Occident pour survivre, poursuivre et être visible. Et c'est donc ailleurs qu'ils choisissent de présenter et faire circuler leurs spectacles au détriment du public local. Il paraît nécessaire que chacun selon ses responsabilités prenne en compte la mesure de ces problématiques, car la passion et la volonté sont là, et le théâtre nous éclaire.

Meryll Mezath

Le chiffre 400 milliards

C'est montant estimé du coût global des travaux d'aménagement lancés dans le département de la Lékoumou dans le cadre du 54e anniversaire de l'indépendance de la République du Congo

Proverbe africain

Si haut que parvienne une chose lancée, c'est à terre qu'elle retombe.

Proverbe malien

Ils font le BUZZ

Gilles Touré quitte-t-il la mode ?

Il semble que oui. La nouvelle a été publiée jeudi dans la dernière livraison du magazine ivoirien *Top Visage* qui y consacre sa une. Quelques heures plus tard, le styliste adulée des femmes africaines postait sur son profil facebook un message où l'on pouvait lire : « *J'ai donné vingt ans de ma vie à la mode… J'y ai fait beaucoup d'enfants, j'ai marqué mon style. Pour moi ça suffit. Merci à vous qui avez cru en moi.* » Un message qui suscite de nombreuses réactions des fans du créateur qui ne comprennent pas son choix. Au confrère de *Top Visage*, Gilles Touré a confié : « *J'arrête tout avec la mode. Je suis fatigué de la méchanceté des gens. Après vingt ans de carrière, je veux tout arrêter pour me consacrer à autre chose. Je vais m'installer en France, loin de tout.* » Mardi, la presse ivoirienne a rendez-vous avec le styliste pour comprendre cette décision.

Dona Élikia

MÉDIAS

« Le Point » présente « Le Point Afrique »

Le magazine français Le Point a lancé le 20 mars un nouveau site internet dédié à l'actualité africaine francophone, www.lepointafrique.fr

Un site pour faire le point sur l'Afrique: « *L'objectif étant de respecter la logique de l'intégration africaine à côté de sa revendication de pluralité. Informer, instruire et accompagner : telles sont les ambitions du* Point Afrique », peut-on lire sur le site. *Le Point Afrique* annonce des reportages, des portraits d'acteurs importants de l'économie africaine ainsi que des événements culturels d'un continent tourné vers l'avenir, soulignant un rapport de l'ONU stipulant que « *le monde comptera plus de 700 millions de francophones d'ici à 2050, dont 85% sur le continent africain*». La responsabilité éditoriale du projet a été confiée à Malick Diawara, journaliste du *Point* passé par Radio Africa numéro 1, Africa International ou encore TV5. Ce spécialiste des questions économiques salue « *L'Afrique splendide, courageuse, qui bouleverse son destin* ». Ce sont là des points d'inspiration constituant le fil directeur du *Point Afrique*, ainsi que celui du numéro spécial du *Point* paru la semaine dernière, le jour du lancement de *Le Point Afrique*, titré « L'Afrique, le grand révei l». Le comité rédactionnel du *Point Afrique* donnera également la parole à un certain nombre d'experts du continent, parmi lesquels l'écrivain Tahar Ben Jelloun, le spécialiste de la finance islamiste Tarik Bengaraï, le philosophe Souleymane Bachir Diagne, ou encore l'historien Achille Mbembe. Les articles et dossiers sont

consultables gratuitement et en ligne sur www.lepointafrique.fr. Les informations dominantes seront relayés sur la version papier du magazine *Le Point*.

Morgane de Capèle

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction
Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcie.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville
Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,Thierry Noungou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL
Directrice: Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris
Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI
Directeur de rédaction: Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :
Relaxnews, Camille Delourme, Durly Gankama, Morgane de Capèle, Geneviève Nabatelamio , Blaise Mouchi-Ahua
Nancy-France Loutoumba, Roll Mbemba , Durly-Émilia Gankama
Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fourrnisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ
Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION
Directeur : Philippe Garcie
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono

INFORMATIQUE
Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presse et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriecongo.com

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Lupita Nyong'o tiendra-t-elle l'affiche de « Star Wars VII » ?

D'après le site de référence The Hollywood Reporter, Lupita Nyong'o aurait rencontré il y a quelques semaines J.J. Abrams, réalisateur et scénariste du prochain épisode de la saga Star Wars. La nouvelle a déjà fait plusieurs fois le tour de la Toile, en passant par le très sérieux Forbes qui a consacré un article entier à la rumeur, au titre sans équivoque : « Pourquoi Lupita Nyong'o devrait être la star du nouveau Star Wars ». Pour le journaliste Alex Knapp, la belle ne devrait pas être en pourparlers avec J.J. Abrams mais d'ores et déjà tenir le rôle principal, être le sujet de cette nouvelle trilogie, qui devrait par ailleurs voir débarquer une nouvelle génération de héros. Pour le moment, beaucoup la voient en descendante d'Obi-Wan Kenobi. À suivre…

L'annonce en octobre 2012 d'un septième épisode de *Star Wars* a affolé les grands enfants du monde entier. Walt Disney Company, qui a racheté la compagnie Lucas Film pour plus de 4 milliards de dollars, produira donc une nouvelle trilogie avec un premier film attendu pour décembre 2015, 32 ans après l'épisode VI de la saga, *Le Retour du Jedi*. Le film sera piloté par J.J. Abrams à qui l'on doit déjà plusieurs blockbusters, dont *Mission Impossible 3* et *Star Trek*. Le tournage commencera en mai prochain, et le secret autour de l'intrigue et du casting du film reste entier.

Lupita Nyong'o nouvelle princesse hollywoodienne

Elle a crevé l'écran en esclave insoumise dans *Twelve Years a Slave* de Steve McQueen, un premier rôle qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle. Jeune femme au sourire éclatant encore inconnue il y a quelques mois, Lupita Nyong'o est aujourd'hui la nouvelle idole. Depuis la fin du mois de février, elle est à l'affiche du thriller *Non Stop* aux côtés de Liam Neeson et Julianne Moore et serait en négociation pour *The Whole Truth*, film dans lequel elle donnerait la réplique à Daniel Craig et Renée Zellweger. Elle pourrait aussi collaborer avec l'écrivaine nigériane Chimamanda Ngozi Adichie, dans l'adaptation cinématographique de son livre, *Americanah*, mettant en scène une jeune immigrante nigérienne venue étudier aux États-Unis. Actrice éclatante à l'élégance sans faille et l'attitude irréprochable, Lupita Nyong'o met Hollywood à ses pieds.

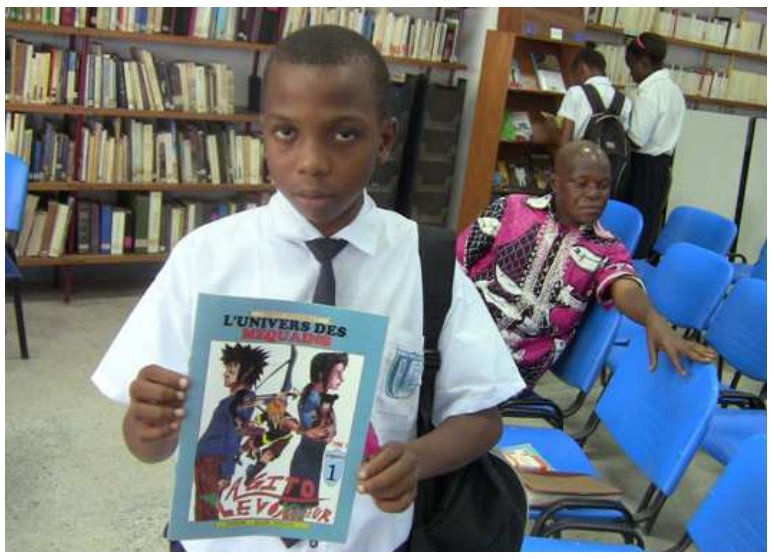
Morgane de Capèle

Prodige : à seulement quatorze ans, Israël Masanka publie sa première B D

Il est en troisième année littéraire et déjà un bédéiste confirmé, auteur de Agito le voyageur, un manga dont il a écrit le scénario et croqué les dix planches parues chez Jacob Exploit. Le dessin est une passion dont il ne peut se départir et qu'il entend bien combiner avec ses études, comme il a su le faire jusqu'ici

La première fois qu'il a eu en mains un exemplaire de sa BD, c'était l'euphorie. « *J'ai ressenti de la joie, parce que je ne croyais pas qu'un jour cela se ferait. Je pensais que mes planches et mes dessins allaient rester pour moi à la maison, mais j'étais frustré par cette idée. J'ai d'abord commencé à montrer mes dessins à mes collègues de classe qui ont apprécié. Avant j'avais peur de l'opinion des autres, mais quand j'ai vu la réaction de mes amis qui m'encourageaient, disaient que c'était bien et que j'étais le seul à trouver cela mal alors que c'était beau. Alors, je me suis lancé* », affirme Israël Masanka.

Le jeune élève décomplexé du collège Saint-Joseph-Élikya a une définition toute simple de la BD, qu'il compare à un « *roman en images* ». Haut comme trois pommes, Israël Masanka ne manque pas d'amuser ceux qui l'écoutent évoquer ses débuts dans le dessin, soulignant que la passion l'avait gagné encore petit. Si au départ, le tout jeune bédéiste se contentait de dessiner, c'est à force de regarder les dessins animés que l'idée lui est venue de « *faire des dessins qui parlent* », explique-t-il aux *Dépêches de Brazzaville*. Cette pratique, Israël Masanka l'expérimente depuis l'école primaire. « *J'ai commencé à créer des bandes dessinées en quatrième primaire et comme maintenant je suis en troisième littéraire, ça fait cinq ans de carrière en bande dessinée* », confie-t-il.



Israël Masanka lors de la présentation de sa BD à la bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles. (© DR)

Sa toute première BD réalisée aux alentours de neuf ans il l'avait intitulé *Ultimate Hero*. Et d'expliquer le titre inspiré des jeux vidéo de la sorte : « *Ultimate Hero parle du héros que chacun attend. Tout le monde a besoin d'un héros qui peut nous aider, nous apporter un plus.* » Quant à la BD qui l'a fait connaître, elle porte sur « *Imecka, l'univers des Mequains* », dont est originaire le héros d'*Agito le voyageur*, sujet sur qui se concentre l'histoire. Israël nous l'explique en ces termes : « *Agito est un enfant venu d'une autre planète, habitée par des barbares qui ont envoyé leurs enfants sur la Terre pour la coloniser. Il était arrivé pour détruire, mais il a été ému par les sentiments des Terriens et d'une certaine manière, bien qu'il n'en soit pas un, il a fini par devenir comme eux.* »

Les dix planches qui composent la publication de l'édition Jacob Exploit ne représentent qu'une infime partie de l'histoire qu'il raconte en 300 pages. *Agito le voyageur* séquence 1, dit-il, est le premier numéro d'une série. « *Ici, il n'y a que 10 planches, mais j'ai dessiné 300 planches qui se suivent par épisodes. Les 300 planches ne font qu'une histoire* », affirme-t-il la BD en mains.

Israël ne pense qu'à mener sa passion jusqu'au bout, il ne jure que par la BD avant tout et le dit tout haut : « *Cela peut-être un rêve impossible pour un Kinois, mais je compte gagner ma vie avec cela. Je vais étudier pour avoir un surplus, ce qui va me combler dans la vie, car je ne veux pas être un dessinateur qui déambule dans la rue à demander de l'argent. Si cela me permet de gagner ma vie, c'est ce que je vais faire. Mais si mes moyens sont minimes avec ce que j'apprends à l'école, je pourrais m'y retrouver.* »

Nioni Masela

THÉÂTRE
« En attendant Godot », la pièce de Beckett jouée par Bohiri et Assandé

Les comédiens ivoiriens Michel Bohiri et Farghass Assandé sont à l'affiche d'En attendant Godot, une pièce célèbre de l'écrivain et dramaturge anglais Samuel Beckett. Présentée jusqu'à hier à la comédie de Caen, cette nouvelle version du spectacle est mise en scène par Jean-Lambert Wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet

Après cinq mois d'attente du visa pour la France pour l'un des deux acteurs, Fargass et Michel ont entamé le 18 mars l'aventure de l'attente de Godot dans les rôles respectifs d'Estragon et de Vladimir. Entre solitude, désillusion et espoir, les deux protagonistes réussissent leur personnage avec humour et une humanité qui plaisent. Clochard, Vladimir est aussi l'homme de la réflexion et des idées. C'est le plus optimiste qui encourage Estragon à attendre tandis qu'il est préoccupé par des idées de suicide et son mal de pied. Lorsqu'ils se retrouvent, tous deux vont attendre la venue improbable de Godot. « *Les deux acteurs ivoiriens apportent à leur personnage une douceur de l'oralité, une souplesse du corps qui ajoutent le piment et le sel à une langue de Beckett trop souvent surlignée ou intellectualisée par ses interprètes* », commente J.-P. Thibaut sur Rue89. Les deux protagonistes, clochards donc marginaux, apparaissent comme nos représentations. Dans cette parodie de l'existence humaine, Beckett use de la dérision pour exorciser cette tragédie

En attendant Godot est créée pour la première fois en 1953 par Roger Blin. Ce dernier en parlant du spectacle écrit : « *J'étais sensible, en particulier, à la pudeur de Beckett devant l'émotion de ses personnages (toute échappée de sensiblerie était stoppée net par une grossièreté ou par un jeu de mots.* »

Présenté jusqu'au 28 mars à la Comédie de Caen, *En attendant Godot* sera présenté jusqu'en 2015 en France et en Suisse.

Dona Élikia

Marvin Gaye
c'était il y a trente ans

Le 1er avril 1984, Marvin Gaye Jr, prince de la soul, est tué de deux balles de revolver par son père, le révérend Marvin Gay Sr, après une violente dispute sous l'emprise de la cocaïne pour l'un, de l'alcool pour l'autre. Il aurait eu 45 ans le lendemain. Le chanteur fut l'une de plus grandes figures de la musique américaine et a laissé derrière lui un immense héritage artistique. Retour sur une vie mouvementée

Enfance et rencontre avec l'industrie musicale

Marvin Gay Jr (il rajoutera plus tard un *e* à son nom, notamment pour se différencier de son père) est né le 2 avril 1939 à Washington DC. Il vit une enfance difficile, élevé par un père intransigeant et violent, le pasteur Marvin Gay Sr. Le jeune garçon se réfugie dans la musique, il intègre une chorale de gospel et s'entraîne à la batterie et au piano dans l'église qu'il fréquente. Cet univers musical a beau lui être imposé par son père, Marvin Gaye devient un musicien accompli et s'affranchit à l'âge de 18 ans en fondant des groupes de R'n'B avec des amis. Au fil de ses rencontres, notamment avec Berry Gordy, fondateur de la maison de disque Motown, Marvin Gaye se fraye un chemin artistique et finit par devenir batteur de Smokey Robinson, passeport pour une belle entrée chez Motown, cette fois en tant que chanteur. Il y rencontre les étoiles de la soul et sort son premier titre en 1961, *Let Your Conscience Be Your Guide*, suivi de son premier album *The Soulful Moods of Marvin*. En 1964, il épouse Anna Gordy, qui n'est autre que la sœur de Berry Gordy, à qui il dédie l'un de ses grands succès, *Pride and Joy*. II enchaîne ensuite une série d'albums de duos et se lie d'amitié avec sa co-équipière Tammi Terrell avec qui il signe l'album *United* en 1967, sur lequel ils chantent l'immense *Ain't No Mountains High Enough*. Le talent et le charisme de Marvin Gaye font succomber les Américains.

Hit-parade et descente aux enfers

En 1970, la chanteuse s'éteint après une longue maladie et laisse un Marvin Gaye dévasté qui ne pourra pas remonter sur scène pendant les deux années suivant la tragédie. Il sombre dans une période de grande solitude et de réflexion, dont il sortira *What's Going On*, un album épluchant les maux de l'Amérique des années 1970 : les droits civiques, la guerre du Viêtnam et la pollution. Le chanteur séducteur devient soulman engagé et *What's Going On* devient un disque d'anthologie. Marvin Gaye continue sur sa lancée et sort *Let's Get It On* dont les ventes dépassent celles de son précédent succès. Cette fois, le chanteur se présente sous un jour très sensuel, inspiré par sa liaison extra-conjugale avec une jeune femme de 17 ans, alors qu'il est marié et qu'il en a 34. Il donne deux enfants à sa maîtresse et, de son côté, Anna Grody demande le divorce. Marvin Gaye doit 600 000 dollars à son ex-femme et réalise l'album *Here My Dear* pour verser son dû. Le chanteur se réfugie dans l'alcool et la cocaïne, poursuivant sa descente aux enfers.

En 1981, il quitte Motown qui vient de sortir *In Our Lifetime* sans sa permission. Ses déboires le conduisent à franchir l'Atlantique direction Londres, où il rencontre son ange gardien, Freddy Cousaert. L'homme est propriétaire d'une pension à Ostende, petite ville de la côte belge. Marvin Gaye le suit avec son fils et y restera deux ans, le temps de se remettre d'aplomb notamment grâce au sport et à l'environnement marin, un refuge paisible où il compose le hit *Sexual Healing*. En 1982, Motown vend le contrat de Marvin Gaye à CBS, et le chanteur caracole en tête des charts avec son nouveau succès. Il se décide alors à rentrer aux États-Unis, à Los Angeles où vit désormais sa mère. Encore fragile, il retombe vite dans ses démons et sombre dans une dépression doublée d'une folie paranoïaque. Nous sommes en 1983, la dispute fatale entre Marvin Gaye et son père aura lieu l'année d'après.

Morgane de Capèle

SOUVENIRS
Tshala Muana dans « Basi, na bali »

C'est l'un des tubes du milieu des années 1980 qui reste d'époque. D'ailleurs le même morceau a été repris par MJ30, l'ancienne coqueluche de la « Mamou nationale ». Ce succès porte indubitablement l'empreinte de la reine du mutuashi sur le thème tant célébré du mariage

Tshala Muana, de son vrai nom Élisabeth Muidikay, s'est illustrée dans l'arène musicale avec un talent que bon nombre de mélomanes applaudiront longtemps encore. Car l'artiste s'est imposée sur un style particulier, difficile à imiter pour ceux qui voudraient s'en inspirer. En effet, la reine du *mutuashi*, danse locale de son terroir (la région du Kasaï occidental) a exporté à plus d'un titre ses compositions sur fond traditionnel partout en Afrique mais aussi en Europe. Un duo d'ailleurs marquera à jamais sa notoriété au-delà de nos frontières : c'est celui qu'elle formera avec le chanteur d'origine néerlandaise Dave. Naturalisé français depuis, il l'accompagne dans le clip de Munanga.

En tshiluba, Tshala Muana a composé et chanté la plupart de son riche répertoire. Mais cette semaine, nous portons notre attention sur l'album, le tube qui est toujours d'époque, *Basi, na bali* (Mes copines, je suis désormais mariée !). Ici, la diva révolutionne avec une composition originale, bourrée de symboles et de conseils. À travers cet hymne à l'amour, elle recadre la place de la femme congolaise et africaine dans la société.

Aujourd'hui, avec ses 36 ans de carrière bien sonnés, Tshala Muana, qui a 56 ans, peut se réjouir d'avoir eu une carrière musicale réussie. On l'a vue, à la fin des années 2000, encourager le talent d'une artiste en herbe qui avait fait ses premiers pas chez Koffi Olomidé, MJ30. Cette dernière, avec l'appui de sa marraine, a bien fait son entrée dans le monde de la musique congolaise actuelle avec, d'année en année, un enchaînement de succès avant que la séparation entre la mère (artistiquement parlant) et la fille n'intervienne.

Tshala Muana a fait ses débuts comme danseuse, et ses gestes très rythmés consolideront au fil des années son surnom de reine du mutsuashi, la danse dont elle est devenue l'ambassadrice presqu'exclusive. C'est au sein du groupe Tsheke-Tsheke Love que Tshala Muana fait ses débuts en 1977. Mais tout de suite viendront des tubes plus ou moins oubliés, mais de vrais monuments à l'époque : *Soukous Siren, Mutuashi, Bapasi, Kalumé,* etc.

À bientôt pour d'autres moments de détente historiques en collaboration avec la Maison culturelle Biso na Biso.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

CSA El Fuego
un talent de la musique congolaise à découvrir

Chec Stores Assandé, alias El Fuego, vient de mettre à disposition du public congolais son premier produit sur le marché du disque, un single intitulé BGFI dans l'aisance

BGFI dans l'aisance, à ne pas confondre avec un certain sigle bien connu du monde de la finance, est un concept nouveau, suggéré par l'artiste lui-même. Il dit que celui-ci se réfère à une vision : « *Beau garçon fier et intelligent* », dans l'aisance. Les artistes ont du génie, c'est le moins qu'on puisse leur reconnaître. El Fuego explique que son concept de BGFI veut sous-tendre que « *la beauté n'est pas la pièce maitresse de la réussite. Il faut en plus ajouter l'intelligence* ».

Passionné de rythmes bien branchés, CSA El Fuego, en collaboration avec Dona Smith, un autre musicien congolais qui a déjà fait ses preuves dans cet univers musical, vient de proposer un tube novateur. Et comme la détente et la relaxation sont assurées, le tube promet de faire un tabac !

Déjà le mélange de styles de variétés, du coupé-décalé au RNB ou au hip-hop accompagnés de textes en lingala et en français, est détonnant. Le concepteur du label BGFI s'adonne également à l'espagnol ou à l'anglais pour mieux passer ses messages à la jeunesse

destinataire, mais pas seulement. Les parents sont également invités à faire passer des messages éducatifs auprès des plus jeunes, de leurs enfants, par des mots simples susceptibles de toucher.

Le pari est certes osé, mais CSA croit qu'il est possible d'attirer autrement que dans les choses superficielles et éphémères. Sur l'artiste, on peut dire que c'est en 2003 qu'il a commencé à écrire des textes. Mais c'est en 2014 qu'il est parvenu à présenter un opus. Avec cet effort, le jeune chanteur espère en un encadrement de la part des autorités congolaises pour mieux veiller sur la richesse culturelle nationale, avoir un œil sur la nouvelle génération qui se bat le plus souvent seule, et encourager l'éclosion des talents.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

ÉDITION
La Librairie numérique africaine est en ligne

Initiée en décembre dernier par les Nouvelles Éditions numériques africaines (Néna) à l'occasion de la Foire du livre de Dakar, la Libraire numérique africaine (LNA) est aujourd'hui fonctionnelle et accessible aux lecteurs du monde entier

Les écrits de dizaines d'auteurs africains sont maintenant disponibles en ligne ou en audio-livres grâce à une entente conclue entre les Néna et un petit nombre d'éditeurs africains, amené à progresser.

Préserver et diffuser la littérature africaine

L'initiative part d'un constat quelque peu fataliste énoncé par l'écrivain malien Amadou Hampâthé Bâ : « *Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle.* » « *On pourrait élargir le propos, et considérer comme tombé à tout jamais dans l'oubli tout livre africain peu diffusé, livré aux mites et aux souris dans des entrepôts poussiéreux, ou jamais réimprimé après épuisement* », poursuit Marc-André Ledoux, directeur général. Le progrès dit non, et tout livre, si peu diffusé soit-il, peut trouver un second souffle numérique en devenant un *ebook*. La LNA contribue ainsi à préserver une partie du patrimoine culturel du continent, le stock d'œuvres référencées étant accessible 24h/24 et 7j/7. Les textes, historiques, académiques ou fictionnels, se présentent sur le site en version audio ou PDF à télécharger. Ils répondent à une gamme de prix allant de 0 à 95 000 FCFA, peuvent être achetés en ligne ou commandés, puis payés hors ligne, selon les habitudes du lecteur.

Et demain ? La LNA compte à ce jour 150 ouvrages et lance un appel aux auteurs et éditeurs africains à participer pour rencontrer des lecteurs du monde entier. « *Cette librairie numérique a pour ambition de devenir le site incontournable pour trouver, acheter, obtenir les livres africains disponibles : livres numériques bien sûr car la lecture numérique, avec l'ubiquité croissante des ordinateurs et équipements mobiles, est là pour rester, mais livres imprimés aussi, puisqu'ils constituent encore la masse de l'existant et une part continue du futur* », peut-on lire sur le site officiel de la LNA.

Consultez le catalogue de livres disponibles sur le site officiel www.librairienumeriqueafricaine.com.

Morgane de Capèle

partenaire du bien être de la femme

Dans le cadre de la **Responsabilité Sociale d'Entreprise** et à l'occasion du mois de mars reconnu comme le mois de la Femme, la Société AIRTEL Congo, toujours soucieuse d'être plus proche des communautés en général et de la femme en particulier, organise des activités sportives les samedi 22 et 29 mars 2014 grâce à son **réseau DIVAS.**
Le sport est un phénomène universel qui existe sous des formes très diverses. C'est un divertissement, un plaisir physique et de l'esprit.
Airtel, **le réseau qui nous unit** offre deux week-ends de sport et de bien-être à toutes les femmes de Brazzaville au Stade annexe Alphonse MASSAMBA-DEBAT avec des Coaches professionnels, **les samedi 22 et 29 mars 2014** à partir **de 6 heures du matin**. Au programme de nombreuses activités sportives entre autres : **aérobic, danse contemporaine, fitness.....**

En plus, des conseils diététiques et de santé seront dispensés par des professionnels.
A cet effet, AIRTEL invite les femmes à y prendre massivement part et à inviter des personnes de leur choix.
La participation de toutes les femmes est prise en charge par AIRTEL Congo, le leader incontesté dans l'innovation.

A PROPOS DE BHARTI AIRTEL
Bharti Airtel Limited est l'une des plus grandes sociétés de télécommunications dans le monde avec des opérations dans 20 pays en Afrique et en Asie. Basée à New Delhi, en Inde, la société fait partie des quatre plus grands opérateurs de téléphonie mobile au monde en termes du nombre d'abonnés. En Inde, elle offre des services variés : notamment des services mobiles 2G et 3G, des lignes fixes, du haut débit ADSL, l'IPTV et le DTH, et des solutions pour entreprises et services nationaux et internationaux de longue distance aux opérateurs de téléphonie. Sur les autres marchés, elle fournit des services mobiles 2G et 3G, ainsi que le commerce mobile. Bharti Airtel comptait plus de 289 millions d'abonnés sur l'ensemble de ses marchés à la fin du mois de janvier 2014. Pour en savoir plus, consultez **le site www.airtel.com**

séance de fitness

JOURNÉE DU THÉÂTRE

Sur les planches, notre société en mouvement !

L'Institut français a sonné le raliement lors de cette cinquante-deuxième Journée internationale du théâtre : de jeunes talents sont venus animer la première partie. Ainsi les troupes des lycées Lumumba, Pierre-Savorgnan-de-Brazza et du groupe scolaire Sacré-Cœur ont-elles, chacune, transmis leur réflexion autour du thème « Révélons la réalité de notre époque pour mieux la comprendre »

La troupe du lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza en scène. (© DR)

Un impromptu a été présenté par les troupes retenues lors de la première édition de Culturoscope, concours culturel interlycées patronné par Génération Plus, qui a suscité de nombreuses interrogations autour d'us et coutumes congolaises parfois décriées, notamment dans les cas de veuvage. Abordant les rites et coutumes au sein d'anciens royaumes de chez nous, les jeunes acteurs ont exprimé leur vœu de s'en remettre au Koue'mbali pour toute situation. Aux mânes de décider pour des cas de trahison, d'infidélité conjugale ou devant la mort !

Avec l'innocence des choses apprises et non expérimentées, mais toujours avec le souci d'une prestation bien faite, des danses traditionnelles ont été esquissées par des artistes en herbe. Les planches de l'IFC ont inauguré en fin d'après-midi avec ces jeunes une ambiance qui se voulait totale pour cette Journée internationale du théâtre !

Pour rappel, la journée est une initiative de l'Unesco, saisie et mise en marche par l'Institut international du théâtre, ONG pour les arts de la scène, qui a pour but d'encourager et de stimuler la créativité entre les gens de théâtre, mais aussi de lier l'art à la consolidation de la paix dans le monde. C'est ainsi que tous les 27 mars, depuis 1962 précisément, une figure bien connue du théâtre pour ses actions est mise en exergue afin de relayer ces idéaux de paix.

2014 a été l'année du dramaturge, designer, metteur en scène sud-africain Brett Bailey.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Baning'Art

Trot'Art participe à la construction du lieu de création du chorégraphe danseur Delavallet à Kombé

L'association Globe Trot'Art participe à la construction de l'espace Baning'Art du danseur et chorégraphe Delavallet Bidiefono à Kombé, soit environ 17 kilomètres de Brazzaville. Globe Trot'Art est né de la rencontre de Hafid Chouaf, constructeur de décors et métallier-serrurier, et de Tina Hollard, une administratrice de projets d'art ayant collaboré avec divers festivals et deux metteurs en scène à Paris. Entretien

Hafid Chouaf. (© DR)

Quel est le but de votre voyage au Congo-Brazzaville ?

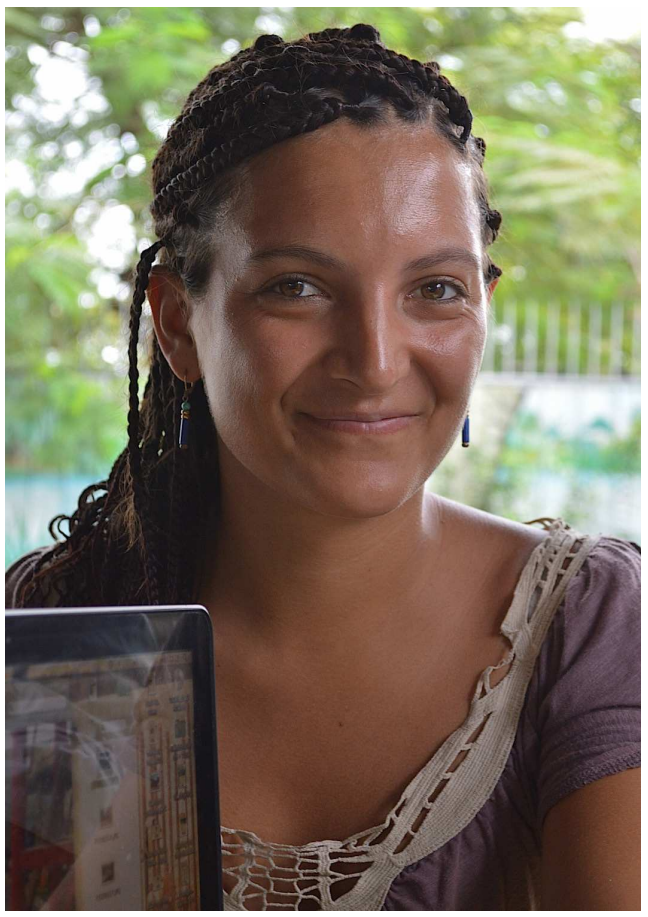
Après nos échanges avec Delavallet au festival d'avignon 2014, nous sommes arrivés le 1er mars 2014 à Brazzaville avec le projet bien précis de collaborer avec le chorégraphe et danseur contemporain Delavallet Bidiefono sur la construction de son lieu de création et de scène à Kombé. Globe Trot'Art œuvre pour le développement des projets artistiques et la construction des lieux de création artistique.

Depuis quand Globe Trot'Art existe-t-il ?

Notre projet date de 2011. Il est né de nos différentes interrogations sur le fonctionnement du milieu culturel français et d'une volonté d'aller à la rencontre des artistes du monde, essentiellement en spectacle vivant. Par ailleurs, certains centres d'art en France suivent de près l'avancée de notre projet pour découvrir d'autres contextes de création artistique.

Quels sont les lieux artistiques que vous avez crées à travers le monde ?

Le projet Globe Trot'Art vient en appui de projets artistiques déjà existants. Ainsi, au Burkina-Faso, nous avons œuvré au sein d'un collectif de scénographes ouagalais (Face-o-Scéno) à la production de la première création artistique de rue initiée par des scénographes. Hafid a travaillé sur la construction des décors tandis que Tina



Tina Hollard. (© DR)

(membre de Globe Trot'Art, NDLR) se consacre à la médiation culturelle auprès d'élèves des écoles de quartier. Nous nous sommes également impliqués au sein du festival d'art de rue « Rendez-vous chez nous » au Burkina Faso. Nous continuons notre route vers l'Inde, le Népal, puis en Amérique latine où nous nous impliquerons dans d'autres projets. C'est une aide bénévole que nous apportons aux artistes qui ont besoin d'un coup de pouce, voire d'énergie pour réaliser certains projets liés à la construction de lieux d'art.

Roll Mbemba

LE THÉÂTRE CONGOLAIS
De Segolo à Niangouna

Chronique d'une histoire racontée… Depuis plus de soixante ans, le théâtre congolais d'expression française a subi de profondes mutations. Son éclosion au cours de la décennie 1960 a été favorisée par la création au Centre culturel de Bacongo de l'Association du théâtre congolais (Astheco) dirigée par le comédien Segolo Dia Mahoungou, dont les pièces étaient attachées aux modèles théâtraux de l'Occident. Mais au fil des années, de nombreux changements vont être opérés

Au lendemain de l'indépendance du Congo, la vie culturelle brazzavilloise est incontestablement marquée par la présence de deux foyers culturels importants, les centres culturels de Bacongo et de Poto-poto. Lieux d'expression artistique par excellence, ils accueillent à la fois orchestres, associations féminines et troupes de théâtre. Au Centre culturel de Bacongo, l'Astheco vit et conquiert le public. Pendant de nombreuses années, elle demeure la seule troupe du Congo hors du « cercle des missionnaires ». Le dynamisme impulsé par Segolo fera parler de la troupe. En 1965, elle est invitée par le président Massamba-Débat à faire une représentation devant les hôtes du président de la République. La réussite de la prestation lui vaut deux promesses de la part du premier citoyen de l'époque, qui promet à la troupe de devenir le théâtre national, qui verra le jour en 1968, et la création d'un Centre de formation et de recherche en art dramatique (1970). Dans cette effervescence naissent à Brazzaville deux autres troupes, le Théâtre national de la jeunesse et le Théâtre des enseignants, tandis qu'à Pointe-Noire le premier dramaturge congolais, Ferdinand Mouangassa, lance la troupe Les Kamango. Comédies de mœurs, conflits sociaux et procès du colonisateur sont au cœur des problématiques des pièces que présentent ces troupes. Les pièces *La Marmitte de Koka Mbala, Les Patriotes, Nganga Maya*, etc. forment essentiellement leur répertoire. Jusqu'aux années 1975, ce théâtre s'inspire des codes du théâtre enseigné par le maître colon. Les mises en scène sont fortement marquées par la présence de trois figures récurrentes : le prêtre, le maître d'école et le chef du village.

Le rocado zulu

L'amorce d'une rupture

La fin des années 1970 est à considérer comme une période où émerge une nouvelle façon de faire le théâtre apportée par une nouvelle génération de théâtreux. Matondo Kubu Turé est maître assistant de sociologie à l'UMNG de Brazzaville lorsqu'il crée les Ngunga. Arrive au même moment le Rocado Zulu. Selon Nicolas Bissi, cofondateur du Rocado, « *ces deux troupes ont des styles différents, mais s'attaquent aux mêmes maux. Le théâtre de Ngunga travaillait plus sur l'expression corporelle tandis que le Rocado s'appuyait sur le texte, pratiquant le théâtre du verbe.* » Dès leurs débuts, ces deux troupes signeront des pièces à succès. Chez Ngunga, on retrouve deux créations collectives, *Silence, hôpital* et *Les Griffes de la vie,* et au Rocado *Sur la tombe de ma mère,* de Nicolas Bissi, et *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire. « *Ces deux expériences nouvelles,* écrit Sony Labou-Tansi dans un manuscrit, *provoquent une véritable explosion de troupes.* » Le Théâtre de l'éclair d'Emmanuel Dongala et Léandre Alain Baker voit le jour. À elle seule, Brazzaville compte au début des années 1980 seize troupes. Le bouillonnement est tel que la presse parle désormais du mouvement So-Ma-Do en référence aux metteurs en scène Sony, Matondo et Dongala.

Le rocado zulu

1980-1990 : émergence, déclin et renaissance

Au cœur du monopartisme de cette époque, et contrairement à ce l'on pourrait penser, les heures de gloire du théâtre congolais ont existé grâce au soutien des compagnies pétrolières Elf et Agip qui aident et financent la culture. En mécènes, elles donneront aux troupes des moyens qui vont permettre à certaines d'entre elles de se représenter, en Europe notamment. La création par l'État du Prix national de théâtre et du premier festival national de la culture avec comme ossature essentielle le théâtre, le livre et le folklore donneront un vrai coup de pouce à l'épanouissement du théâtre congolais. Le Rocado Zulu se voit récompensé au-delà des frontières du pays par le Prix interafricain du théâtre de RFI. C'est aussi l'époque où nait le Lisapo, théâtre en langue locale, de Georges Embana.

Les troupes vont jouer un rôle majeur dans la formation et la circulation des comédiens et des metteurs en scène. Le soutien de l'État leur est donc utile. Un prix national de théâtre est créé et décerné pour la première fois au Rocado Zulu pour l'ensemble de son œuvre. Mais très rapidement, cette joyeuse parenthèse se referme. Le début des années 1990 est marqué par l'arrivée du multipartisme et l'organisation de la conférence nationale. Nicolas Bissi explique ce que ces changements créeront : « *L'État et les sociétés pétrolières se désengagent de la chose culturelle, disant à chacun de se débrouiller.* » Et les guerres civiles n'arrangeront guère les choses.

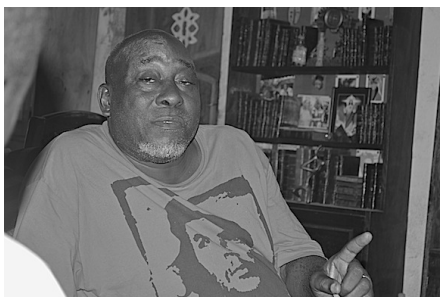
Apparaît dans ce chaos ambiant une nouvelle génération de comédiens, avec en tête de file Dieudonné Niangouna. « *Le temps du repli sur soi est révolu,* explique Sylvie Challaye dans le n° 162 de *Cultures Sud* consacré au théâtre contemporain. *Ces écritures se projettent au-delà de toute définition et sautent l'enclos.* » Cette renaissance théâtrale, issue à la fois de quelque part et de nulle part, s'inscrit dans une « *conception dramaturgique qui se dégage de toute revendication identitaire et géographique* ». Un théâtre hybride donc, qui, contrairement à ses aînés, est plus souvent tourné vers l'Occident et n'a pas son rendez-vous localement.

Meryll Mezath

«La vie diminue ici. Elle s'allonge là»Joué par Ngounga en 1980 au CFRAD

Dix figures du théâtre contemporain congolais

Le théâtre congolais d'expression française est un théâtre en constante mutation depuis sa création. Son évolution a été marquée par des noms dont nous présentons ici un échantillon représentatif de la vitalité de cet art au Congo depuis la fin des années 1970 jusqu'à nos jours



Matondo Kubu Turé : il incarne une véritable école de théâtre au Congo

Ce Brazzavillois, né en 1953, incarne à lui seul « *une école de théâtre* » d'où est sortie presque une génération entière de comédiens à la fin des années 1980. Ses études de sociologie de l'art à l'université de Bordeaux en France terminées, « *Ya Matos* », comme on le surnomme, rentre au pays et se consacre au théâtre. Il crée la troupe artistique Ngunga et met en scène plusieurs œuvres littéraires parmi lesquelles *Les Bouts de bois de Dieu*, roman d'Ousmane Sembène et obtient le Prix national de théâtre en 1982. Collaborateur du Théâtre national congolais, il incarne le rôle de Toussaint Louverture dans *Les Précurseurs* de Jacqueline Leloup. Au début des années 1990, Matondo Kubu Turé joue dans *Une chouette petite vie bien osée* de Sony Labou-Tansi dans une mise en scène de l'auteur.

Nicolas Bissi, cofondateur avec Sony Labou-Tansi du Rocado Zulu Théâtre.

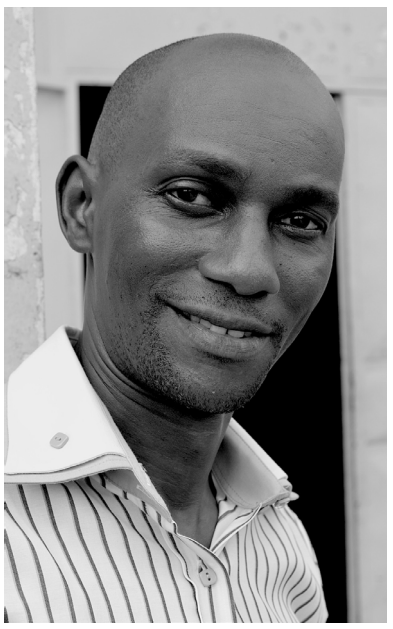
Compagnon de route de Sony Labou-Tansi avec lequel il a crée Le Rocado Zulu Théâtre en 1980, Nicolas Bissi, âgé de 56 ans, avait créé auparavant la troupe de théâtre Moni Mambou à Brazzaville. Comédien, metteur en scène et auteur, Nicolas Bissi a écrit le texte *Sur la tombe de ma mère*, qui sera à l'affiche inaugurale de la sortie officielle de la troupe le Rocado Zulu. Il a mis en scène de nombreux textes et joué dans différents spectacles à travers le monde.

Antoine Yirrika : « Le théâtre, c'est mon ADN »

Antoine Yirrika, de nationalité congolaise, de Brazzaville, né en 1956 à Baratier, district de Kinkala, est licencié en psychologie. Il arrive au théâtre en 1980 dans la troupe artistique Ngunga avec laquelle il a joué plusieurs pièces. Antoine Yirrika a bénéficié d'un stage de formation à la mise en scène à Reims en France en octobre 1993. Une autre bourse de stage de formation en 1995 et 1996 lui est accordée dans le même domaine, complétée de la scénographie et de la lumière au Centre de formation professionnelle des techniciens des spectacles à Bagnolet (France), et il termine son stage de mise en scène au théâtre de la Tempête auprès du metteur en scène français Philippe Adrien. Yirrika est cadre supérieur au ministère des Hydrocarbures, mais il continue de faire des mises en scène de théâtre dans son espace Matsoua à Bacongo.

Guy-Stan Matingou : « Le théâtre, le seul bonheur que j'ai au monde après celui d'exister »

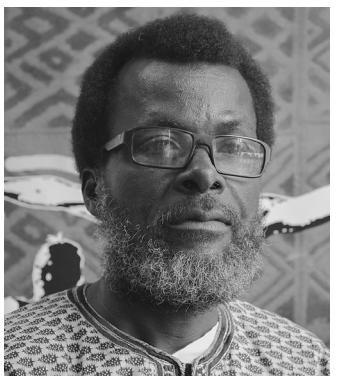
Né à Brazzaville en 1966, c'est par la pantomime au théâtre de l'Éclair dirigé par l'écrivain Emmanuel B. Ndongala que Guy-Stan Matingou fait son entrée à la scène. À 22 ans, il est engagé au Théâtre national congolais et joue dans *Toussaint Louverture* au Fort de Joux en France à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française avec sur la tête une décoration d'honneur de la ville de Pontarlier. « *C'est l'un des mes souvenirs les plus marquants* », confie Guy-Stan. L'année suivante, en 1990, le gouvernement français lui octroie une bourse d'étude pour une formation d'acteur auprès de Migrations culturelles Aquitaine de Bordeaux sous la férule de Guy Le Noir. En 1995, une rencontre déterminante avec Jacques Nichet, metteur en scène français et directeur du théâtre des Treize Vents-Centre dramatique national du Languedoc-Roussillon, qui le distribue dans *La Tragédie du roi Christophe* d'aimé Césaire. Avec sa compagnie Ralbol, Guy-Stan Matingou est présent dans différentes scènes au Congo, au Bénin, en France et en Algérie.



Fortuné Arsène Bateza : « Une expérience de théâtre de vingt ans »

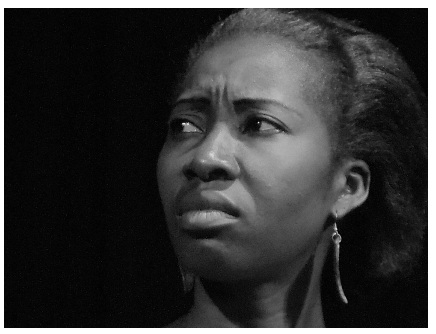
Ce diplômé en droit public de l'université Marien-Ngouabi s'est engagé très tôt dans le culte de la scène. Depuis la fin des années 1988 où il est monté sur scène dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux, présentée au Centre culturel français, il n'a eu de cesse de fouler les planches à travers le monde. Il est aussi metteur en scène. Fortuné, qui a crée sa propre compagnie de théâtre, Tuné Comédie, a joué et mise en scène des textes audacieux d'Alain Mabanckou. *Verre Cassé*, *Propos coupés décalés d'un nègre presque ordinaire* et bien d'autres d'autres œuvres de Mabanckou constituent le répertoire de Tiné Comédie. D'autres auteurs évidemment ont été également créés et joués. Ce collaborateur du Théâtre national congolais a joué au Congo, en France, au Togo, en RDC, au Sénégal, au Bénin, etc.

Louis Moumbounou : « Lire me procure autant de satisfaction que jouer »



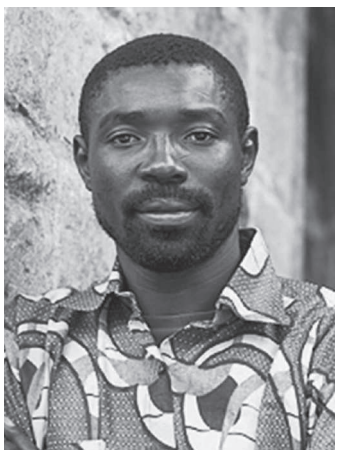
Membre de l'Association Tchicaya' U Tam'si pour le développement du théâtre, Louis Moumbounou, né en 1957, est un comédien chevronné. Son activité de médiathécaire à l'Institut français du Congo ne l'a pas empêché à participer à de nombreuses créations théâtrales. Par exemple, il a joué dans des pièces à succès de l'écrivain Taty Loutard comme *Les Chroniques congolaises, Fantasmagories* ou encore *Le Récit de la mort* dans des mises en scène d'Antoine Yirika.

Gaëlle Andrée Ngangoula, une commédienne hors pair



Depuis ses débuts en 1995 au sein de la compagnie Kongo dia Ntotela dirigée par Massengo Mâ Mbongolo, Gaëlle a incarné différents rôles au théâtre. Elle a été formée entre autres par les metteurs en scènes Lukaya Lua Dwenga, Antoine Yirrika, Dieudonné Niangouna et Éric Mampouya. Elle a participé aux différentes scènes au Congo, en Centrafrique, en RDC, au Cameroun, au Tchad et en Côte d'Ivoire.

Dieudonné Niangouna, le premier Noir africain associé à la soixante-septième édition du festival d'Avignon



Formé aux arts plastiques à l'École nationale des Beaux-Arts de Brazzaville, Dieudonné Niangouna, féru de littérature, se consacrera au théâtre aux débuts des années 1990. Il crée avec son grand-frère Criss Niangouna la compagnie Les Bruits de la rue en 1997. Depuis, il a joué et mis en scène ses propres textes à travers le monde. En 2007, le festival d'Avignon l'accueille avec son spectacle *Attitude clando*, puis en 2009 avec *Les Inepties volantes*. En 2013, le festival d'Avignon l'associe en tant que coauteur associé du festival avec l'auteur et comédien Stanislas Nordey. Il y a présenté *Shèda*, un texte sur la chute des puissants.

Julien Bissila, un dramaturge en actes

Depuis ses premiers textes, *Le Musée de la honte* et *La Dernière Chance* au début des années 2000, l'écriture dramatique est ancrée au cœur des préoccupations de ce metteur en scène et comédien congolais né en 1976, installé aujourd'hui à Lyon en France. Au retour de l'errance de la guerre civile de 1999, Julien Bissila participe à plusieurs créations théâtrales du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre. En 2002, il crée sa compagnie de théâtre sous le nom de Nguiri-Nguiri Théâtre et met en scènes ses propres textes ainsi que des œuvres de l'écrivain Emmanuel Boundzéki Ndongala. Ses textes, *Crabe Rouge, Quand les langues se délient* et *Au nom du père et du fils et de J-M Weston* sont en création dans divers lieux et festivals à travers l'Europe et l'Afrique.

Sorel Boulingui, dix-sept ans de théâtre

Ce jeune trentenaire, diplômé en droit à l'université Marien-Ngouabi, est formé au théâtre par Jules Koukou et Abdon-Fortuné Koumbha dans la compagnie Saka-Saka Théâtre à Pointe-noire en 1997. Plus tard, en 2002, il fera partie du Nguiri-Nguiri Théâtre dirigé par le metteur en scène et dramaturge Julien Mabiala-Bissila. À son actif, plusieurs spectacles en Europe et en Afrique. Aujourd'hui, Sorel, qui comptabilise de fil en aiguille dix-sept ans de scène, pratique son art avec l'énergie du débutant. « *Ce n'est pas un aboutissement en soi, je continue ma marche* », dit-il modestement avant de lâcher : « *Gare aux pieds nus, nous serons sur tous les chemins* », un vers qu'il emprunte à Tchicaya U Tam'Si, son auteur de chevet. Sorel a joué sur différentes scènes les spectacles suivants : *Le Tribunal du fou, Crabe Rouge, Destin partagé, Sur la braise, Vermeer Beau Bleu* ou encore *Le Musée de la honte…* Il fait partie des figures montantes de la scène théâtrale congolaise.

Par Roll Mbemba, crédit photos : Kinzenguele

THÉÂTRE

Un art entre déclin et renaissance

Les avis sont partagés, et mitigés, sur le sort actuel du théâtre congolais. Manque de salles de spectacles, de soutien, d'encadrement… et désintérêt du public, telle est la fiche clinique de notre « septième art ». Le 27 mars, à l'occasion de la journée internationale qui lui est consacrée, rien de bien visible n'était à la une. Sauf à l'Institut français du Congo, où, comme de tradition, quelques acteurs sont montés sur les planches. État des lieux d'un art qui oscille entre le déclin et la renaissance

« *Je regrette le fait qu'au Congo, le ballet et le théâtre se meurent.* » Ainsi s'exprimait Albert M'Fina dans *Les Dépêches de Brazzaville* du 25 août 2011. Ce professeur de philosophie, engagé à l'époque au service de l'éducation populaire et civile, est le créateur du Ballet national congolais en février 1971. Il est offusqué de voir chanceler le ballet et le théâtre.

À l'époque, au-delà du divertissement qu'il est censé procurer, le théâtre faisait partie des moyens de sensibilisation et d'éducation des populations. Autant sur des problématiques existentielles que sur des questions de développement ou celles d'intérêt national. L'État, on peut le dire, avait mis en place un mécanisme de création et de gestion des troupes et des acteurs. Il en allait de l'image du pays et de la préservation des expressions culturelles.

L'âge d'or du théâtre congolais

Pour soutenir cette politique, le Centre de formation et de recherche en art dramatique (**CFrad**), situé dans le quartier Plateau-Ville de Brazzaville, était considéré comme le point de passage obligé avec, à la clé, de nombreux partenariats qui ont permis au Congo d'envoyer des acteurs en séjour de perfectionnement à l'étranger, en même temps qu'ils ont vu affluer à Brazzaville des spécialistes et des formateurs.

C'était l'époque du Rocado Zulu Théâtre, du Théâtre national, du Théâtre de l'Éclair, mais aussi de la célèbre troupe artistique Ngounga. Une époque où le passionné des arts et de la culture avait le choix entre lire un livre ou le suivre, joué sur scène, à l'instar de *La Marmitte de Koka-Mbala* de Guy Menga.

À côté de ce dernier on citera, entre autres grands noms du théâtre congolais, Sylvain Mbemba, auteur et metteur en scène de plusieurs pièces comme *L'enfer, c'est Orféo*, *L'homme qui tua le crocodile* ou *Une eau dormante*. Et que dire alors de Sony Labou-Tansi qui, en créant le Rocado Zulu, marque le théâtre congolais et est considéré par beaucoup comme le plus grand dramaturge congolais ? À juste titre, car sa renommée dépasse les frontières congolaises, ses pièces étant jouées à Brazzaville, Dakar, Paris ou encore New York.

L'apogée de 1980 et le déclin de la fin du siècle

Dans les années 1980, grâce au travail effectué par Maxime Ndebeka et le CFrad, le théâtre congolais est à son apogée. De nouvelles troupes théâtrales voient le jour, comme le Théâtre de l'Amitié, les Frères Tchang, le Rocado Zulu Théatre de Sony Labou-Tansi, le Théâtre de l'Éclair d'Emmanuel Dongala et la troupe artistique Ngounga de Matondo Kubu Turé. Jusqu'au début des années 1990, Sony Labou-Tansi, Emmanuel Dongala et Matondo Kubu Turé sont les trois noms du théâtre congolais. D'autres dramaturges de renom, parmi lesquels Sylvain Bemba, Tchicaya U Tam'si, Guy Menga, Maxime Ndebeka, Letembet-Ambily et Caya Makhele vont participer au triomphe du théâtre congolais, au Congo comme à l'étranger. Les troupes congolaises vont séjourner régulièrement à l'étranger et se professionnaliser au fil des années.

Le décès de Tchicaya U Tam'si (1988), de Sony Labou Tansi et Sylavin Bemba en 1995 sera un véritable coup dur pour le théâtre congolais, que la guerre viendra aggraver.

Qu'en est-il du théâtre de chez nous ?

En dehors de ce théâtre classique incarné par les grands noms et troupes cités, l'art se popularise à partir de 1980. Les diffusions à la télé et à la radio apportent une autre façon de faire. Le lingala, et le kituba dans une moindre mesure, s'imposent dans le « nouveau théâtre » dit de chez nous. Copie de ce qui se passe à Kinshasa, ville voisine, ou rivalités acceptables ?

Le fait est là, encouragé par l'État, de voir naître de nouvelles troupes, plus ou moins organisées et plus ou moins soutenues. D'abord le groupe Molende, suivi peu après par Élikia, dont, ici et là, les principaux acteurs sont des agents de la Radiodiffusion et Télévision congolaise. Animateurs, techniciens et autres montent au créneau et s'arrachent la célébrité et les « suffrages » des auditeurs et téléspectateurs. Des noms comme Lumingu, Mossikassika « Mos » Mobali Ya Dzéké, Ébendé Kilo, Lolango, et plus tard Simone Ngala Lina, Pantalon Zoba Liputa Mayélé, Épandza ou Édounga Essou Faustin. Une longue liste que l'on complètera par les noms d'Ébilimounkoué et compagnie qui, eux, jouent dans le groupe Mokili, fidèle à l'antenne matinale de la Voix de la révolution congolaise. Mais ce dernier, contrairement aux deux premiers groupes, a une mission simple et précise, l'éducation citoyenne. Jusqu'à aujourd'hui. Mais ce nouveau théâtre obéit à d'autres canons. Sinon pas. Le genre est libre et le casting presque inexistant.

La renaissance ?

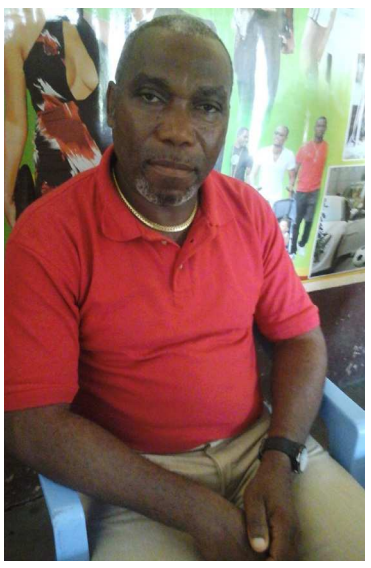
Il s'agit ici de quelques initiatives pour redonner vie au théâtre classique qui puise dans la littérature. C'est ainsi que de plus en plus sont montées les œuvres de l'écrivain Henri Djombo. *Sur la braise* ou *Le Mal de terre* et autres sont parmi les dernières représentations auxquelles le public a eu droit, à Brazzaville ou à Impfondo.

Au passage, il faut aussi saluer le Festival de théâtre scolaire qui depuis quelques années mobilise les jeunes autour de cet art et suscite en eux la passion. Outre Sorel Boulingui qui monte, le Congo peut encore compter sur Dieudonné Niangouna, Matondo Kubu Touré, etc. Avec eux, le théâtre congolais peut sortir de son coma. Reste que les moyens doivent suivre. Assurément, il revient aux pouvoirs publics de jouer leur partition.

Jocelyn-Francis Wabout

JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE

Antoine Ambadrou veut attirer l'attention sur le théâtre scolaire



Directeur du Festival de théâtre scolaire (Fethesco), Antoine Ambadrou nous éclaire sur la situation du théâtre au Congo

Les Dépêches de Brazzaville: Où se situe le théâtre congolais aujourd'hui?

Antoine Ambadrou : Le théâtre de scène se situe à un très bon niveau, mais le théâtre scolaire est en net recul dans les écoles. On ne pense plus théâtre maintenant, on pense danse, ou alors on s'adonne à la tendance des élections de Miss ceci ou cela. Sans oublier les équipes de ndzango. Donc, il y a encore du travail à faire. Pour ce qui est du théâtre professionnel, nombreux sont les Congolais qui sont à l'étranger et sont des gens qui ont débuté ici, leur talent a fini par être reconnu.

Donc vous souhaiteriez que ces talents reviennent former les amateurs de théâtre sur place ?

Exactement ! Au niveau du théâtre scolaire, par exemple, les écoles le plus souvent manquent d'encadrement, de metteurs en scène. Mais d'un autre côté, lorsqu'on peut mettre la main sur un passionné qui veut bien se devouer sur place, c'est le coût de son service qui freine tout élan. Et cette question d'argent se poursuit à tous les niveaux. Mais à l'ouverture des inscriptions scolaires, la question devrait se poser de savoir si la récompense au bout du parcours n'est pas la réalisation de l'élève !

Comment redonner goût justement aux élèves ?

Il faut redonner confiance aux chefs d'établissements scolaires, parce que sans leur accord rien n'est possible. D'un autre côté, il y a la question du financement de telles activités. Certains pensent qu'à la fin une école peut bénéficier d'une certaine somme d'argent pour mener de telles activités. Or, il n'en est rien ! Vous comprenez dans ce cas que nous offrions aux élèves méritant des cadeaux de tous genres pour les stimuler.

Retraçons le parcours du Fethesco : comment furent vos débuts ?

Cela fait quinze ans déjà que nous arrivons à mobiliser les élèves autour de ce festival. Les élèves n'attendent que ces moments pour se mobiliser davantage. On a du mal à ne prendre que les meilleurs au final. Mais nous y parvenons sans trop de discrimination, car l'avis des chefs d'établissements scolaires est aussi déterminant.

À l'occasion de la Journée mondiale du théâtre, quel est votre message ?

Je suis heureux que des manifestations de ce genre soient organisées. C'est une considération pour le théâtre dans son ensemble. Toutefois, mon message s'adresse sous forme d'invitation à porter un regard plus attentif sur le théâtre scolaire, pas seulement celui des professionnels. Il faut former la jeunesse afin de laisser des personnes susceptibles d'assumer et d'animer le théâtre de demain.

Propos recueillis par Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1

06h30 : TFou
10h35 :Série tv Au nom de la vérité
111h05: Tous ensemble (Magazine)
12h00 : Les douze coups de midi
12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif)
13h00 : Journal
13h 20 : Magazine reportages
15h15 : Série tv Ghost Whisperer
18h45 : 50min. Inside
20h00 : Journal
20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)

France 2

06h05 : Téléthon (Société)
07h00 : Téléthon (Société)
08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale)
12h45 : Pointe route (Magazine de Service)
13h00 : Le Journal
13h20 : 13h15, le samedi… (Magazine d'actualité)
15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées
16h30 : Rugby (Sport)
20h00 : Le Journal
20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale

CANAL+

7h30 : Le petit journal
09h35 : L'aurore boréal (Court métrage)
09h50 : Arbitrage (Thriller)
11h30 : Album de la semaine
12h45 : Le tube (Magazine)
13h40 : l'effet papillon (Magazine)
14h20 : Samedi sport (Multisports)
17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17e journée.
19h00 : Le Journal
20h55 : End of Watch (Film policier)
22h40 : Jour de rugby (Rugby)
23h10 : Jour de foot (football)

France 5

10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur)
10h20 : Silence, ça pousse !
11h10 : La maison France 5
12h00 : Les escapades de Petit Renaud
13h28 : In Vivo, l'intégrale
15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation)
19h00 : C à vous, le meilleur
20h05 : Entrée libre (Magazine)
20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte)
23h30 : Dr CAC (magazine économie)

TV5 Afrique

07h00 : TV5 Monde, le journal
08h40 : C'pas sorcier
09h05 : Star parade
09h35 : 7 jour sur la planète
10h00 : Destination Francophonie
10h25 : Afrique presse
11h05 : Reflets Sud
12h00 : Epicerie fine
13h25 : En attendant le vote … (Film)
15h05 : Brouteurs.com (Série)
16h25 : Question pour un Champion (Jeu)
17h50 : L'invité (Magazine)
18h00 : 64' L'essentiel
18h05 : Afrique plurielle (Magazine)
19h30 : Le Journal (France 2)

DIMANCHE

TF1

6h30 : TFou
11h00 : Téléfoot (Football)
12h00 : Les douze coups de midi
12h50 : Des inventions et des hommes
13h25 : Le Journal
13h40 : Mentalist
15h25 : Les experts : Miami
18h00 : Sept à huit (Magazine)
20h00 : Le Journal
20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration)
22h55 : Série Tv Esprit Criminel

France 2

06h10 : Série Cœur Océan
07h00 : Thé ou café
08h30 :Sagesses bouddhistes
10h30 : Le jour du Seigneur
12h05 : Tout le monde veut prendre sa place
13h02 : Le Journal
13h20 : 13h15, le Dimanche… (Magazine d'actualité)
14h15 : Vivement dimanche(Divertissement)
15h50 : Rugby (Sport)
18h00 : Stade 2
18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement)
20h00 : Le Journal
20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage)
23h10 : Faites entrer l'accusé

Canal+

07h50 : Les Dalton
08h05 : Ernest et Célestine
09h20 : Les Simpson
09h45 : Populaire (Comédie)
11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma)
12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique)
12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité)
13h55 : La semaine des guignols
14h30 : Le petit journal de la semaine
15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte)
16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique)
18h45 : Zapping de la semaine
19h10 : Canal Football Club (Football)
21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17e journée).
23h15 : Equipe du Dimanche

France 5

07h50 : Silence ça pousse !
8h40 : Entrée libre
9h10 : Galerie France 5
10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes)
12h00 : Les escapades de Petitrenaud (Magazine Culinaire)
12h45 : Le Medias, le Magazine
17h05 : Planète très insolite (Voyage)
18h00 : C Politique (Magazine Politique)
19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique)
20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte)
21h 30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte)
22h 25 : Premier noël dans les tranchées (Histoire)
23h20 : La grande librairie

TV5 Afrique

09h10 : C'est pas sorcier
10h15 : Wari
10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ?
11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique)
11h10 : Internationales (Magazine)
12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire)
13h10 : Maghreb-Orient-Express
13h35 : Question pour un Super Champion
14h30 : Vivement Dimanche
16h05 : Kiosque (Magazine)
17h25 : Le Jt des Nouvelles Technos
18h05 : Noces (Croisées Série)
18h30 : Immigrés (Série)
20h00 : Le Claudy Show (Divertissement)
20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

SAMEDI
06h30 : JT
07h00 : La main de l'Éternel (émission)
08h48 : Mot et Usage
09h00 : Police et Population
11h00 : Bulletin d'information
12h00 : Documentaire MN
15h00 : Washington forum
18h00 : JT en lingala
19h56 : Devoir de mémo
21h00 : Na tango wana
22h30 : Pasteur kor-kor
23h30 : Musique douce

DIMANCHE
07h30 : Le vent du renouveau
09h00 : Club 700 (émission religieuse)
10h30 : Entretien sportif
11h00 : Bulletin d'information
12h26 : Point de presse
14h00 : Sans tabou
16h30 : Génération consciente
18h00 : JT rétro
20h30 : Regard sur le monde
21h00 : Le rendez- vous
22h30 : Mon temps est arrivé
23h30 : Musique douce

TOP TV

SAMEDI
3h00, Cinéma
5h30, Club 700
8h00, Top infos Kituba
15h00, Émission ça fait mal,
17h30 Sport basket, NBA action,
19h00, Top infos français
20h00. série Kennedy,
21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.

DIMANCHE
1H30: Musique
9H30: Musique chrétienne
12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.
16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.
19H00: Top info français
21H00: Concert live-Young star
22H30: Cinéma

DRTV

SAMEDI
13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15
16h30 : JT en langue
17h00 : Ça me dit souvenirs
18h20 : Détente musicale
20h30 : Grande édition du JT
00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf

DIMANCHE
13h00 : Divertissement
14h00 : JT
16h45 : Documentaire : construire le futur
18h00 : JT 24/7 langues
19h20 : Inter-régions
20h30 : Grande édition du JT
21h10 : No comment
21h35 : Célébrité
23h05 : L'homme et son temps

JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE

Une soirée merveilleusement célébrée à Brazzaville

Si l'Institut français du Congo (IFC) a organisé plusieurs activités ce 27 mars à l'occasion de la célébration de cette journée mondiale, il n'en a pas été moins pour le Centre de formation et de recherche en art dramatique (CFrad) où le Théâtre national congolais a présenté en grande première N'Ganga Mayala, ou la jeunesse et la femme au pouvoir, de Ferdinand Mouangassa. La présentation a eu lieu en présence du directeur de cabinet du ministre de la Culture et des Arts, Célestin Akoulafoua

Le metteur en scène et les acteurs. (© DR)

Mise en scène par Marcelin Kiwassi et Pascale Touloulou, respectivement de l'ancienne et de la nouvelle génération du théâtre. Les deux forment ensemble un bon duo de mise en scène : l'un par sa longue expérience d'homme des planches d'une vingtaine d'années, et l'autre par de nouvelles connaissances universitaires, bardé de diplômes qu'il est dans ce domaine.

Cette seconde pièce de Ferdinand Mouangassa, *N'Ganga Mayala,* où la lettre de l'histoire – précoloniale cette fois – est traitée avec plus de désinvolture que dans *Les Apprivoisés*. C'est donc le même souci de tirer de l'histoire une leçon pour le présent. Cette pièce a obtenu le premier prix de la Semaine culturelle de 1967 à Brazzaville. Elle a été jouée par la troupe nationale de la République populaire du Congo au Festival des arts africains de Lagos en février 1977.

Que raconte l'histoire ?

Le roi Nganga Mayala décide de remplacer le conseil des anciens, dominé par des nobles soucieux de leur seul intérêt de caste, par un grand conseil où entreront des gens du peuple. Il remplace aussi l'armée de métier par une milice composée de citoyens encadrés par les meilleurs éléments de l'ancienne armée permanente. Ces mesures suscitent l'opposition des grands du royaume et l'hostilité du propre fils du roi Mayala. Le souverain du royaume voisin, N'Goma-Loko, s'étant livré à des actes de provocation aux dépens de trois villages frontaliers qu'il a razziés, l'opposition aux réformes se cristallise sur la question de l'armée nouvelle, commandée par le fils du forgeron du palais, fiancé de Lozi, fille de N'Ganga Mayala. Les notables du royaume encouragent à la guerre, espérant que le nouvel instrument militaire fera la preuve de son inefficacité et qu'ils pourront ainsi, grâce à l'aide du roi, reconquérir leur pouvoir et restaurer l'ordre ancien. Au grand conseil, les partisans de N'Ganga Mayala défendent l'armée nouvelle et dénoncent la collusion des notables et du souverain étranger. Ils arrêtent des mesures militaires (mobilisation populaire) sans exclure la recherche d'une solution diplomatique. C'est ainsi que M'Boulou, chef de tribu et membre du grand conseil, suggère que les « ennemis de l'intérieur » soient emprisonnés et astreints au travail forcé au lieu de subir le châtiment cruel que la tradition réserve aux criminels : être enterrés vivants sur la place du marché.

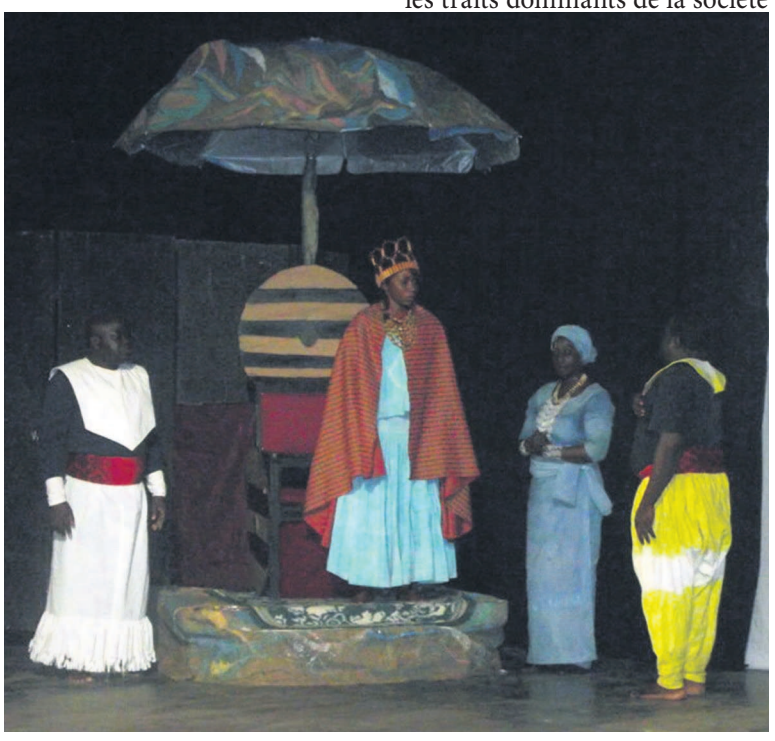
Le même conseiller suggère que l'on pourrait aboutir à une solution pacifique du conflit avec le roi N'Goma Loko si Lozi, revenant sur son refus antérieur, acceptait de devenir l'épouse du fils du roi voisin qui l'avait demandée en mariage « trois lunes auparavant ». Cela implique la rupture de ses fiançailles avec le chef de la nouvelle armée, qu'elle aime.

N'Ganga Mayala, tout en convenant qu'une telle solution serait de nature à ramener la paix, fait part à M'Bongolo, son premier conseiller, de ses hésitations : n'ayant aucune confiance en son propre fils, Makaya, violemment hostile aux réformes, caresse l'idée de choisir Lozi pour héritière du trône. Consultée, la jeune fille accepte sans hésitation de se sacrifier pour la paix du royaume, mais Makaya fait preuve d'une telle insolence et d'un tel mépris pour les transformations sociales entreprises par son père que N'Ganga Mayala exprime son intention de choisir sa fille pour lui succéder sur le trône plutôt que d'accepter le mariage avec le fils du roi voisin.

La décision royale est violemment contestée par les membres du grand conseil. Même les conseillers issus du peuple sont hostiles à l'idée de voir une femme exercer le pouvoir. Le plaidoyer féministe du roi ne parvient pas à les convaincre. Furieux d'être évincé, Makaya assassine le fiancé de sa sœur, le chef de la nouvelle armée. Malgré ses sentiments paternels, N'Ganga Mayala impose au grand conseil (enclin à l'indulgence) qui juge le jeune prince l'observation de la loi, et Makaya est condamné à mort. Cependant, une fois la sentence acquise et arguant de l'adoucissement des mesures pénales décidées la veille, le roi obtient que le condamné soit mis à mort par le poison et non selon le barbare rituel de l'inhumation, sur la place du marché. Au cours d'une dernière entrevue pathétique avec les siens, Makaya se repent, approuve les réformes entreprises et obtient le pardon de son père et de sa sœur. Puis il marche courageusement à la mort. Les honneurs funèbres lui seront rendus. Brisé par ces épreuves, N'Ganga Mayala fait part au conseil de sa décision d'abdiquer en faveur de sa fille Lozi. Les conseillers acceptent et la pièce s'achève sur l'intronisation sa la nouvelle reine.

Leçon à tirer

Promotion politique de la femme, soutien actif des jeunes à des transformations sociales progressistes ne sont pas parmi les traits dominants de la société traditionnelle : le passé précolonial sert ici à porter à la scène des problèmes contemporains. Dans cette pathétique pièce, Jacques Moussayandi a joué le rôle du roi ; Adolphine Milandou et Alphonsine Moundélé de la reine ; Raïssa Nzitoukoulou de la princesse ; Richilvie Babela du prince ; Arsène Mbemba ; Maurice Ouabouanadio ; Alexandre Mikouiza ; Patrice Kivili ; Edgard Banackissa, des conseillers ; Marcellin Kiwassi ; Pascale Elzevie Touloulou de la mise en scène ; Magloire Nzoni du régisseur ; Laurent Kouakou (Costumes) ; Brechie Ntadi de bijoutier ; Jacques Loubelo au chant (extrait Ntima Luaka).



L'intronisation de la princesse comme reine. (© DR)

Qui est Ferdinand Mouangassa ?

Dramaturge congolais, Ferdinand Mouangassa est né le 18 décembre 1934 à Brazzaville. Il grandit dans le faubourg de Bacongo et fréquenta les écoles Saint-Joseph, Jeanne-d'Arc puis le collège Chaminade. À partir de 1953, il entra au collège Bessieux de Libreville où il fut admis à la première partie du baccalauréat. Peu doué pour les études générales, il retourna à Brazzaville et entra à l'école des infirmiers. C'est à Pointe-Noire où il fut affecté en 1964 en tant que gestionnaire de l'hôpital A.-Cissé qu'il allait vouer l'essentiel de son temps aux animations théâtrales avec la création du théâtre populaire congolais puis son propre groupe le Kamango avant de publier la remarquable pièce Nganga Mayala (premier prix de la première semaine culturelle en 1967). Sans avoir eu le temps d'exploiter à fond ses talents littéraires, il mourut prématurément en France (Créteil, le 15 août 1974) au cours d'un accident de la circulation.

Qu'est-ce que le Théâtre national congolais ?

Né en 1969 de la fusion de deux troupes de Brazzaville (TUC et Astheco), le théâtre d'union congolais et association du théâtre congolais, le Théâtre national congolais, qui a maintes fois fait ses preuves sur les tréteaux nationaux et internationaux dont la dernière remonte à la deuxième édition du Festival mondial des arts nègres à Dakar (Sénégal), compte bon nombre de jeunes et vieux talents de la crème théâtrale du Congo après de nombreuses pièces jouées çà et là, et dont la grande archive reste *La Marmite de Koka-Mbala.*

Bruno Okokana

Abdon Fortuné Koumbha
« Le théâtre congolais est dans la résistance... »

Expert de la Commission internationale du théâtre francophone (CITF) pour l'Afrique centrale, Abdon Fortuné Koumbha est congolais, comédien et metteur en scène. Directeur artistique de l'Espace Tiné, Abdon est aussi cofondateur du festival international de théâtre Mantsina sur scène. Ses récentes mises en scène sont Monsieur Ki de l'Ivoirien Koffi Kwahulé et Mémoire d'une peau de J.-M. Coetzee au dernier festival Mantsina. Entretien

Les Dépêches de Brazzaville : Quel regard portez-vous sur le théâtre au Congo ?

Abdon Fortuné Koumba : Le théâtre congolais est dans la résistance. Ceux qui en ont fait leur métier sont obligés d'aller jouer en Europe pour essayer de vivre de leur métier.

Pensez-vous que le théâtre est parvenu à maturité ou va-t-il vers son déclin ?

On ne peut parler du théâtre aujourd'hui sans parler du théâtre d'hier. Je pense que nous sommes devenus comédiens parce qu'il y a eu des comédiens avant nous. Ces derniers ont été d'une certaine manière nos exemples, nos modèles. Ils étaient tous par ailleurs fonctionnaires ! Ne vivaient pas que du théâtre. Ils faisaient du théâtre par passion et plaisir. Il y avait dans ce pays une vie théâtrale dense, un engouement du public pour le théâtre. À la fin des années 1990 est né dans ce pays une génération de comédiens qui avaient décidé d'en faire leur métier bien qu'on soit dans un pays où les artistes n'ont aucun statut juridique et où la culture et l'art ne bénéficient d'aucun financement de l'État. Ajoutez à cela les guerres qui sont passées par ici, comme vous le savez. Tout était donc à reconstruire. En 2003, soucieux de redynamiser la vie théâtrale qui était en berne au sortir des guerres que nous avons connues dans notre pays, que Dieudonné Niangouna, Felhyt Kimbirima, Arthur Batouméni, Ludovic Louppe et moi avons créé l'association Noé Culture qui organise depuis 2003 le festival Mantsina sur scène. Heureusement qu'il y a encore des comédiens qui résistent.

Selon vous, expert Afrique centrale de la CITF, quel positionnement le Congo occupe-t-il dans le théâtre en Afrique centrale ?

Je me bats avec d'autres pour que le théâtre continue de résister. Continuer à faire ce que je sais faire avec les autres jusqu'au jour où les pouvoirs publics comprendront enfin qu'aucune révolution, aucune transformation, aucune reconstruction ne seront possibles sans donner la part belle à la culture. Matondo Kubu Turé disait : « *Toute démocratie a besoin d'effervescence culturelle et artistique pour installer les mentalités dans les valeurs intrinsèques de la démocratie. La culture au sens large peut être conçue comme le travail des produits spirituels sur l'agir des hommes en société.* » Mettons à profit cette réflexion, parce qu'il faut qu'il y ait dans chaque arrondissement des lieux de programmation théâtrale, en y mettant bien sûr des moyens humains, financiers et techniques afin de permettre aux populations des quartiers populaires de redécouvrir le théâtre. Aussi et surtout penser à la formation à tous les corps de métier dans un pays où n'existe pas d'école de théâtre.

Propos receuillis par Roll Mbemba

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notament sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous quotidien incontournable

Plaisirs de la table

Le bissap

L'*Hibiscus sabdariffa*, ou oseille de Guinée, est la plante tropicale que nous vous présentons cette semaine. Appartenant à la famille des malvacées, elle est cultivée dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, mais également au Botswana, en Égypte et largement dans les deux Congo et en Afrique centrale en général

Le bissap

Appelé *karakandji* en Centrafrique, *ngaï-ngaï* en lingala du côté de chez nous, il s'agit d'un légume dont les Congolais sont friands des feuilles non séchées. C'est de la fleur – de la gousse renfermant la capsule des graines – de cette plante que l'on prépare ensuite le jus de bissap, boisson désaltérante des plus prisées sous nos latitudes. De manière générale, l'oseille aux feuilles rouges ou vertes se déguste en accompagnement de poisson surtout, mais en petites quantités pour éviter que les dents soient agacées par son acidité.

La plante potagère renferme plusieurs vitamines, comme la vitamine C, du bêta-carotène ainsi que de la provitamine A. L'oseille ne possède pas d'éléments caloriques, et sa teneur en minéraux est très élevée. On relèvera aussi des quantités importantes d'oligo-éléments : fer, magnésium, calcium, cuivre, et bien d'autres. Dans ce légume, ce sont les acides organiques qu'il renferme qui sont responsables de son acidité particulière.

Des bienfaits, il faut souligner que les antioxydants qu'il renferme poussent – c'est scientifiquement démontré – les cellules responsables du vieillissement à céder.

Mais revenons-en au sujet principal : la préparation du jus de bissap, une originalité culinaire venue d'Afrique de l'Ouest. Au Sénégal, par exemple, le jus de bissap est appelé le vin sénégalais. Et il vrai que lorsqu'il fermente un tout petit peu, son goût n'a plus rien à envier aux grands crus des grands cépages d'Occident, mais ça, c'est une blague de comptoir.

Le jus de bissap est recueilli après ébullition des fleurs séchées de la plante. Notons qu'au Congo, ces fleurs sont aussi consommées comme légume et conservées dans des bouteilles, une forme des plus répandues de ce légume sur les étals des marchés. Le flacon ou la bouteille est vendu de 500 à 1 500 FCFA la bouteille. Une particularité qui ne manque pas d'intérêt : sous cette forme, le légume est conservé naturellement grâce à son acidité naturelle, une manière de se passer de congélateur !

Le jus de bissap

Pour préparer le jus, quelques feuilles, selon la quantité d'eau, sont bouillies. La boisson recueillie est filtrée. On y ajoute du sucre et des arômes selon les goûts. Dans d'autres pays africains, où cette boisson est également en vogue, c'est sous la forme de sirop qu'on la propose. C'est ainsi qu'on la trouve par exemple en Égypte et au Soudan, où le sirop de bissap est appelé *karkadé*. Et, naturellement, aux pays des amateurs de thé, les infusions y sont également présentées sous forme de bissap à la menthe !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTES D'AILLEURS

Salades de fruits exotiques

Ingrédients pour quatre personnes

- 200 g de bananes dessert (à couper en rondelles)
- 200 g de mangues et ananas moyen mûr (à couper en dés)
- 5 barbadines ou fruits de la passion
- 1 bâton de cannelle (facultatif)
- 1 bâton de vanille (facultatif)
- 100 g de sucre en poudre
- ¼ verre d'eau
- 15 cl sirop de menthe

Préparation

Dans un saladier verser les fruits séparément pour recueillir le jus. Mélanger le quart de verre d'eau avec le sucre, le sirop, les bâtons de cannelle et de vanille. Verser le mélange sur les fruits en ajoutant les fruits de la passion en dernier. Placer au réfrigérateur et laisser reposer pendant deux heures au minimum. Servir frais !

Astuce

Les fruits de la passion viennent pour servir de gélatine et permettre à votre composition de se compacter légèrement.

Bonne dégustation !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Riz sauté au veau citronnelle

Ingrédients pour quatre personnes

- 500 g de noix de veau
- 3 tiges de citronnelle
- 4 cm de gingembre frais
- 1 petit bouquet de coriandre (peut être remplacé par du basilic frais)
- 200 g de riz parfumé thaï
- 4 tiges d'oignon nouveau
- 2 c. à soupe de sauce soja
- 1/2 c. à café de poudre de piment
- 2 c. à soupe d'huile neutre

Préparation

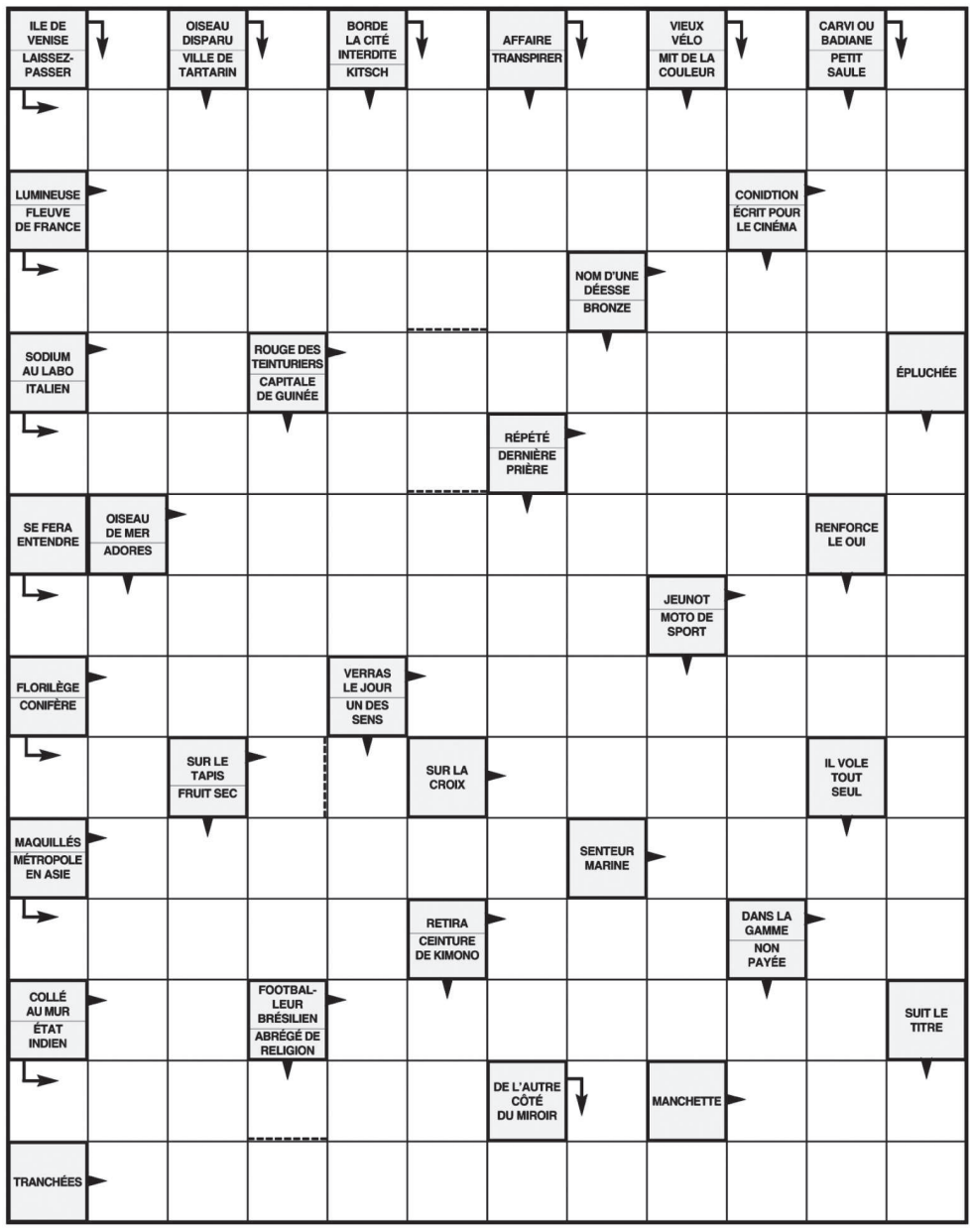
Faire bouillir une grande casserole d'eau salée et y faire cuire le riz deux minutes de moins que le temps indiqué sur le paquet. Peler et râper le gingembre. Faire chauffer l'huile dans une grande poêle avec le gingembre et le piment. Retirer la première feuille, hacher très finement les tiges de citronnelle, les ajouter. Faire revenir le tout cinq minutes sans coloration. Tailler la noix de veau en fines lamelles et les ajouter dans la poêle. Faire dorer trois minutes à feu vif puis baisser le feu, couvrir et laisser cuire trois minutes. Ajouter le riz et la sauce soja puis bien mélanger. Remonter le feu et faire sauter le tout cinq minutes. Hors du feu, ajouter la coriandre grossièrement hachée et les tiges d'oignon nouveau ciselées, puis servir sans attendre.

Bon appétit !

Relaxnews

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 673



MOTSMÊLÉS - N°442

H	Y	D	R	E	D	I	T	O	E	B	U	J	U	J
A	S	L	A	D	O	E	F	R	E	B	O	N	D	S
M	U	A	P	L	A	C	S	C	A	P	R	E	R	B
A	R	E	P	N	E	X	U	O	A	O	E	A	O	A
C	F	M	N	L	E	A	X	L	C	S	G	P	B	C
O	E	I	A	I	E	Y	I	A	I	T	A	S	H	I
D	R	G	V	M	M	N	O	T	I	F	I	E	R	L
E	Y	O	A	O	M	R	U	M	U	N	V	S	F	L
M	U	H	R	R	I	O	E	N	T	R	N	I	A	E
G	O	E	I	S	F	R	U	H	A	U	B	S	R	S
Y	D	S	T	A	T	U	E	T	T	E	D	A	C	I
P	U	E	L	U	S	P	A	C	H	L	V	O	I	R
S	A	C	I	H	C	C	O	N	G	A	S	U	R	E
E	V	T	E	T	U	O	C	S	E	R	I	B	S	C
E	N	G	I	E	T	E	E	N	P	A	S	P	I	C

ABRUTI
ABSINTHE
AORISTE
APNEE
ASPIC
BACILLE
CADETTE
CAPRE
CAPSULE
CERISE
CLAFOUTIS
CORNU
EDITO
EMPLOI
FARCIR
FEODAL
GNOCCHI
GYPSE
HAMAC
HAMEAU
HERMINE
HYDRE
IVOIRE
JUJUBE
MAMMOUTH
MEDOC
MOYEN
MYGALE
NAEVUS
NAUFRAGE
NOTIFIER
OASIS
OPALIN
OXYMORE
RAGTIME
RALEUR
REBOND
SBIRE
SCALP
SCOUT
STATUETTE
SURFER
TEIGNE
VAUDOU
VIAGER

SUDOKO - Grille n°550 facile

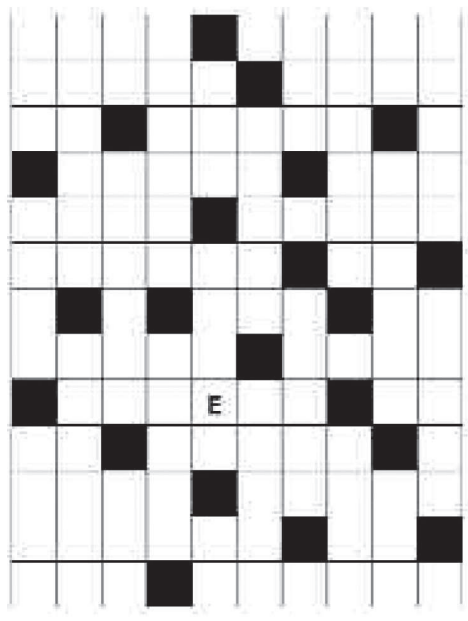
8			1	5	2			9
					9	2		
	2	5	6			4		
5	8		3		6	7		4
2								8
3		1	9		8		2	6
		2			5	1	9	
		8	2					
7			4	3	1			2

SUDOKO - Grille n°553 facile

9	3			2	6			8
			5			2		4
				4				
	6		7				5	
		8				1		
	2				3		6	
				3				
7		2			9			
5			8	7			1	6

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASÉ 10 X 13 - N°303



2 lettres
an - as - au - en - ex - re - sa - ta - un

3 lettres
ale - eon - ete - eue - eut - ote - ver - vue

4 lettres
abbe - aces - aube - bava - otan - rira - urne - vase

5 lettres
armai - beaux - erses - ester - evase - galas - meteo - naine - nanar - ratee - regel - senat - sorte - steak - xeres

6 lettres
absent - akenes - areole - avenue - bruita - cesure - essart - essieu - stress - taxera

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
HYPNOTISEUR

MOTS CASÉ N°302

S	A	N	T	E	■	D	A	R	E
O	D	E	■	L	U	I	R	E	■
N	I	T	R	E	■	C	E	P	E
N	E	■	O	V	N	I	■	U	T
E	U	S	S	E	■	N	A	S	E
R	■	C	I	E	L	■	R	■	N
■	J	E	T	■	I	S	A	R	D
P	A	N	■	C	A	U	S	E	■
A	N	E	T	H	■	C	E	N	T
E	T	■	E	I	R	E	■	T	U
L	E	P	R	E	■	E	P	E	E
L	■	I	N	N	E	■	U	■	N
A	C	N	E	S	■	C	R	E	T

MOTS FLÉCHSÉ N°672

■	W	■	F	■	A	■	B	■	M	■	A
P	I	G	M	E	N	T	A	T	I	O	N
■	N	A	■	N	A	U	T	I	L	U	S
A	C	T	I	V	I	S	T	E	■	T	E
■	H	E	R	O	S	■	U	N	I	R	■
B	E	R	R	Y	■	L	E	A	D	E	R
■	S	■	I	E	N	A	■	N	E	■	E
E	T	A	T	■	E	N	U	M	E	R	A
■	E	T	E	I	N	D	R	E	■	A	M
A	R	T	■	A	N	E	A	N	T	I	E
■	■	R	E	G	I	■	N	■	A	D	N
B	R	A	V	O	■	O	U	B	L	I	A
■	E	P	I	■	A	I	S	E	E	■	G
O	C	E	A	N	I	E	■	A	N	G	E
■	U	S	N	E	E	■	B	U	T	O	R

SUDOKO 549

2	4	6	7	3	1	8	5	9
7	5	3	6	8	9	4	2	1
1	8	9	5	4	2	6	3	7
5	6	4	2	1	7	9	8	3
8	2	1	3	9	4	7	6	5
3	9	7	8	5	6	2	1	4
9	7	5	1	2	8	3	4	6
4	1	8	9	8	3	5	7	2
6	3	2	4	7	5	1	9	8

SUDOKO 552

2	9	8	4	1	6	7	5	3
1	5	4	2	3	7	9	8	6
6	7	3	8	9	5	2	1	4
3	4	9	7	6	8	5	2	1
8	2	7	1	5	4	6	3	9
5	6	1	3	2	9	4	7	8
9	3	6	5	8	2	1	4	7
4	8	5	9	7	1	3	6	2
7	1	2	6	4	3	8	9	5

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 5 avril

Les Français légèrement plus optimistes pour l'équipe de France au Brésil

Les Français sont légèrement plus optimistes sur le parcours de la France au Brésil, après la victoire contre les Pays-Bas (2-0) le 5 mars, selon un sondage TNS-Sofres pour l'Observatoire des loisirs PMU, publié mardi à moins de trois mois du coup d'envoi de la Coupe du Londe de football, le 12 juin

Selon ce sondage TNS-Sofres réalisé par internet du 6 au 9 mars 2014 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 046 personnes, les Français interrogés sont 24% à imaginer les Bleus en demi-finale, soit trois points de plus que lors la précédente enquête menée en janvier.

Du coup, ils sont moins nombreux (24%, soit quatre points de moins) à voir le onze tricolore éliminé en poules. Quant à la victoire en finale le 13 juillet, les Français sont 3% à y croire (inchangé). Et comme un sélectionneur sommeille en chaque Français, les personnes interrogées ont déjà validé, avant même Didier Deschamps, le nom des cinq premiers titulaires qu'ils jugent indispensables : Ribéry en tête, suivi de Benzema, de Lloris, de Matuidi et de Valbuena.

Dans son Observatoire des loisirs, le PMU entend « *décrypter l'intérêt, l'enthousiasme et l'optimisme des Français pour la Coupe du Monde et l'équipe de France et mesurer l'impact de cet événement planétaire sur leurs habitudes en termes de loisirs et de consommation* ».

Deux autres enquêtes seront publiées avant le début du Mondial.

AFP

SUÈDE

Engouement pour les timbres à l'effigie d'Ibrahimovic, en vente jeudi

La Poste suédoise a mis en vente jeudi les timbres à l'effigie du célèbre footballeur Zlatan Ibrahomovic, l'attaquant vedette du Paris SG, qui provoquent un grand engouement parmi les fans et les collectionneurs

« *Les Français sont particulièrement intéressés, il s'agit du grand Zlatan,* s'est réjouie la responsable des timbres, Britt-Inger Hahne. *Un client en a commandé 1 500 paquets pour ses amis français.* »

Sur les cinq timbres mis en vente, trois sont des images du match amical Suède-Angleterre, à la Friends Arena (banlieue de Stockholm), le 14 novembre 2012 où la star internationale avait marqué quatre buts dans la soirée, contre seulement deux buts pour le camp adverse.

« *Zlatan a une position unique sur le terrain, parmi ses fans et maintenant sur les timbres aussi* », a poursuivi Mme Hahne. « *C'est un grand honneur* », a déclaré l'attaquant du Paris SG, cité dans un communiqué de la Poste en novembre. « *Je reçois principalement des factures, et il est rare qu'elles aient de jolis timbres. Peut-être qu'il va y avoir du changement maintenant* », s'est-il amusé.

Relaxnews

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESIDENCE 165
Bar-Restaurant-Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa-R.D.Congo
Tél:+243 818 512 345
Située en plein boulevard
du 30 juin, place Royale
à quelques mètres de l' ambassade
d' Angola.
Magnifique cadre fleuri qui vous
donne la sensation d' être en
dehors de tout.

PLANETE J Socimat
Restaurant-Bar-Terrasse
Boulevard du 30 juin 01
Derrière l' Ambassade de France Réf : Petit pont
Pizzeria au bois du feu
Livraison à domicile
Cuisine Congolaise & Européenne
Ouvert de 12h00 à 00h00
Grillade Ntaba, Maboké etc
Petit déjeuner de 07h00 à 10h30
Concert de Jazz, tous les vendredi à 20h00
Pour toutes réservations
Tél:+243 15 16 86 52
+243 813 754 690

KWILU BAR
Rhumerie-cocktail
Bar-Tapas
3, avenue de la justice,en face
de la maison communale de la
Gombe.
Ouvert Tous les jours.
Mercredi: Salsa Night 18h
Le rendez-vous Latino à
Kinshasa,cours de salsa gratuit
Jeudi: Karaoke Night 19h
Apéro Tapas. Emotions intenses.
Tél:+243 819 923 227
+243 820 170 979

ORANGERAIE
Restaurant-Terrasse
Boulevard du 30 juin, pas très loin
du Memling, une très bonne adresse
gastronomique de Kinshasa, réputée
Pour sa qualité-prix. On y propose un
Buffet tous les samedi midi.
Ouvert de lundi à samedi de 12h00
à 22h00 non Stop.
Tél:+243 990 007 777
+243 998 273 997
+243 814 937 844

PHARMACIES DE GARDE DU 23 MARS 2014

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE
- Hôpital de Makélékélé
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO
- Christ Roi
- Commune de Bacongo
- MarcheTotal

POTO-POTO
- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van Der Veecken

MOUNGALI
- Destin
- Rond Point Moungali
- Zoo
- Mariale

OUENZE
- Intendance
- Jehovah Nissi
- Rond Point Koulounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

TALANGAI
- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert d'Ô

MFILOU
- Médine PK Mfilou
- La Base